

L'espace Odyssée de la Maison de la culture de Gatineau rayonne des oeuvres récentes de John Barkley, une panoplie d'huiles sur toiles aux couleurs vives et réalisées dans L'esprit HAR.

Claude Bouchard  
Le Droit, novembre 2004

L'espace Odyssée de la Maison de la culture de Gatineau rayonne des oeuvres récentes de John Barkley, une panoplie d'huiles sur toiles aux couleurs vives et réalisées dans L'esprit HAR.

Claude Bouchard

Le HAR, mot dérivé de la langue indienne et tire de la philosophie du yoga, symbolise l'infini créative. Barkley considère son parcours artistique comme étant une quête spirituelle qui l'amène à expérimenter en peinture et a tenter de défier l'utopie que renferme la notion d'une programmation.

Au sein des 25 toiles qu'expose le peintre, dont sept palettes, il adhère à la pratique du vertical/horizontal tirée de la pensée mondriane. Son vocabulaire visuel s'inspire davantage de la philosophie des peintres qui ont suscité son intérêt et son admiration que de leur façon d'élaborer et de créer leurs travaux.

Sans pour autant rejeter le profane, John Barkley s'attache à transcender sa conscience, qu'il veut assimiler à la nature. Les questions existentialistes de vie et de mort sont souvent à l'origine de sa pensée conceptuelle et l'iconographie de ses toiles reflète ces interrogations fondamentales.

L'artiste perçoit sa peinture comme une évolution cosmologique au sein de laquelle, malgré un ordre établi, le changement et l'effervescence ne peuvent être freinées. Sa recherche picturale n'est jamais statique; elle se dirige toujours vers quelque chose: un spiritualisme (sous des dehors profanes), la réalité intersidérale, le psychisme humain. Chez Barkley, la montée du conscient est mêlée à l'inconscient, ce qui incite le peintre à s'imposer des limites à l'intérieur des oeuvres qui reflètent ses V + H (vertical/horizontal).

Barkley fait usage de la spatule dans la plupart de ses travaux. Il utilise aussi le grattage, sur certaines toiles, pour illustrer la destruction qui survient dans toute entreprise humaine, aussi bien que dans le cosmos. A cet effet, le peintre utilise un coloris puissant, voire brut, pour souligner la force des éléments et du psychisme. Il refuse la formule, la facilité en peinture et s'astreint avec véhémence à créer un langage pictural qui lui soit propre. Ses toiles projettent une orgie de couleurs. Chaque touche, chaque coup de spatule trouve sa place sur la toile. Chaque oeuvre révèle son coin de cosmos et le peintre se renouvelé sans cesse.

On a décrit John Barkley comme étant un théoricien qui produisait des oeuvres intellectuelles ... Quoiqu'il en soit, c'est la maîtrise de la couleur, la qualité esthétique qui se dégage de ses toiles, l'effervescence, qui captivent le visiteur. Le mouvement en ébullition, qui ne semble pas devoir s'arrêter. Et, si l'art du peintre est qualifié d'abstrait, le figuratif transpire néanmoins dans plusieurs des toiles. Certaines pourraient être une forêt en automne, alors qu'en d'autres, le public pourrait y percevoir un ruisseau qui coule au sein d'un terrain accidenté, à l'intérieur d'un boisé. Cette lecture est facilitée par le fait que Barkley n'utilise pas la spatule pour effectuer des tableaux de style mosaïque. Le coloris vivace, brillant même, est constitué d'une infinie gamme de noir, de jaunes, de rouges, de bleus, d'orangés, de blancs, de verts, de violets avec toutes les nuances que ces couleurs peuvent produire.

L'exposition vaut le déplacement et la grandeur des formats est intéressante.

---

L'exposition HAR de John Barkley se poursuit jusqu'au 28 novembre, à l'Espace Odyssée de la Maison de la culture de Gatineau.